



## Critique

Rocco  
Zacheo



**OSR, Hartmut Haenchen (dir.),  
Daniel Lozakovitj (violon)**



## Le talent attendra

C'est une histoire faite de deux retours. L'Orchestre de la Suisse romande l'a écrite en deux soirées - mercredi et vendredi au Victoria Hall - en invitant dans ses rangs un compositeur qui lui est fidèle et un jeune prodige. Commençons par ce dernier, le violoniste Daniel Lozakovitj, 16 ans, dont le talent a parlé une première fois en 2015. Attelé au *Concerto pour violon N°5* de Mozart, le Suédois a beaucoup montré: un sens du lyrisme certain, qui a paru par endroits excessif (des vibratos en cascade), un soin solide apporté aux sonorités; mais aussi une fébrilité

certaine, audible dans les intonations perfectibles de ses cadences. De sa prestation, on retient donc la lecture excessivement scolaire et dépourvue d'un réel sens de la dramaturgie, qui est à la fois profonde et pétillante dans cette pièce. Jusque-là peu dynamique et empoté dans une interprétation sans éclats, l'OSR mené par Hartmut Haenchen a dévoilé une tout autre verve dans *Arges*, du Suisse Jean-Luc Darbellay, deuxième revenant de la soirée. Présentée en première mondiale, cette œuvre qui regorge de climats telluriques et de plages apaisées, a sauvé, avec le funèbre et émouvant *Mémorial pour Lidice* de Martinů, un concert peu convaincant. Les traits mal affinés de l'orchestre dans la *Symphonie N°5* de Beethoven, en conclusion, ont confirmé l'état peu inspiré de la formation.